Synthèse de l'atelier - **Mobilité en milieu rural**

Animation: Meike Fink – Association Dromolib, mobilités solidaires et durables dans la Drôme

Diagnostic :

L'atelier a permis d'échanger sur les mobilités du quotidien en milieu rural, en prenant en compte la diversité des besoins et des déplacements : travail, loisirs, visites à la famille ou aux amis, et ce, pour tous les âges.

- **manque d'accès à une information claire, complète et facilement compréhensible** sur les solutions de mobilité existantes. Pourtant, plusieurs alternatives à la voiture individuelle sont déjà disponibles sur le territoire : cars, trains, transports à la demande, location de vélos ou encore groupes d'autopartage entre particuliers. Ces dispositifs restent toutefois trop peu connus ou difficiles à identifier, car l'information est dispersée entre de nombreux sites et acteurs.
- Les échanges ont également mis en évidence la **complexité de la mobilité en milieu rural.** Elle implique de nombreux acteurs, des compétences réparties entre différentes structures et des investissements parfois importants, notamment pour les infrastructures. En parallèle, elle concerne directement tous les habitants, qui connaissent les difficultés de déplacement à travers leur propre expérience ou celle de leur entourage.
- Enfin, plusieurs enjeux concrets ont été abordés : la place de la voiture et des parkings dans les villages, la sécurité des déplacements à vélo, notamment de nuit et sur les routes dépourvues de pistes cyclables, ainsi que la nécessité de mieux partager les moyens de transport existants.

Les propositions :

Plusieurs leviers ont émergé pour faciliter les déplacements et développer des mobilités plus solidaires et durables :

- **Centraliser et rendre accessible l'information,** afin de permettre aux habitants d'identifier facilement les solutions de transport adaptées à leurs besoins.
- Mieux diffuser les informations à l'échelle locale, notamment dans les communes, aux arrêts de bus, dans les centres sociaux, les espaces de vie sociale (EVS) et les associations.
- Faire connaître les solutions existantes, y compris celles qui restent méconnues des habitants, comme la possibilité d'utiliser les transports scolaires dans les conditions prévues.

- **Développer le partage et la mutualisation des véhicules**, en encourageant les initiatives d'autopartage entre voisins et habitants.
- **Améliorer la sécurité des déplacements à vélo**, en travaillant sur les aménagements routiers et les infrastructures nécessaires.
- Repenser **la place du stationnement dans les villages**, en évaluant les besoins réels et en recherchant un équilibre entre les espaces dédiés aux voitures, les déplacements et la qualité de vie collective.

Meilleure connaissance des solutions existantes, évolutions des pratiques, aménagements et coopération locale.

L'information et la solidarité, deux leviers essentiels L'un des enseignements majeurs de l'atelier est que des solutions existent déjà, mais qu'elles doivent être mieux connues pour être pleinement utilisées. Le lancement du site drom-ecomobilite.fr, porté par Dromolib, illustre cette volonté de rassembler les informations sur les différentes possibilités de déplacement à l'échelle de la Drôme. Cette centralisation doit permettre aux habitants de mieux identifier les alternatives disponibles et de choisir les solutions adaptées à leurs besoins. Au-delà de l'information, la solidarité constitue une ressource importante pour les territoires ruraux. Le covoiturage informel, le stop et les groupes d'autopartage entre voisins témoignent de la capacité des habitants à s'organiser collectivement pour répondre aux difficultés de déplacement.

La mutualisation des véhicules apparaît ainsi comme une piste prometteuse : plutôt que de multiplier les voitures individuelles, il s'agit de mieux utiliser celles qui existent déjà et de faciliter leur partage.

- Repenser la place de la voiture dans les villages

Les discussions ont également porté sur la place de la voiture dans l'espace public, notamment à travers la question du stationnement.

L'enjeu est de dépasser une opposition entre automobilistes et autres usagers pour adopter une approche collective et pragmatique. Il s'agit d'évaluer les besoins réels en stationnement et de réfléchir à la manière de répartir l'espace entre les voitures, les vélos, les piétons et les autres usages du village.

La sécurité des cyclistes constitue un autre point d'attention important. Les déplacements à vélo peuvent être difficiles, voire dissuasifs, lorsque les routes sont dangereuses, que la visibilité est faible ou que les infrastructures adaptées sont absentes. Des investissements seront nécessaires pour permettre à chacun de se déplacer dans de meilleures conditions.

Ces enjeux rappellent que la mobilité ne se limite pas au transport : elle concerne aussi l'aménagement des villages, l'accessibilité des services et la qualité de vie des habitants.

Le message essentiel de l'atelier

L'atelier souligne qu'il existe déjà de nombreuses solutions pour faciliter les déplacements en milieu rural, mais que leur accessibilité dépend fortement de leur visibilité, de leur complémentarité et de leur adaptation aux besoins des habitants.

L'amélioration des mobilités nécessite donc de mieux informer, de renforcer les solidarités locales, de mutualiser les moyens de transport et de poursuivre les investissements indispensables à la sécurité des déplacements.

Le message de Maïke Fink est porteur d'espoir : les territoires disposent déjà de ressources et de solutions, notamment grâce à la solidarité entre habitants.

L'enjeu est désormais de mieux les faire connaître, de les organiser et de les développer collectivement pour permettre à chacun de se déplacer plus facilement, quels que soient son âge, ses moyens ou son lieu de vie.